



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Qu'est-ce que le 'Royaume des Cieux' dont l'Écriture parle ?* » 2^{ème} partie

1. LA PENSÉE DE JESUS

La communauté juive de Qumrân et celle des Esseniens songeait à une vie supérieure, mais le peuple hébreu en général ne visait qu'à une meilleure condition temporelle. JESUS s'efforcera de purifier, de spiritualiser les aspirations d'Israël. C'est saint Matthieu qui nous livre sa pensée avec le plus de précision : c'est lui qui parle le plus du *Royaume des Cieux*, alors que Luc et Paul parleront du *Règne de Dieu*. Il y a une différence entre les deux expressions : le *Règne de Dieu* évoque un territoire, une terre nouvelle où Dieu exerce un pouvoir particulier. Son *Règne* et son autorité royale s'étendent sur ce monde de façon toute spéciale. Lorsque saint Matthieu évoque la pensée du Christ, il parle de *Royaume des Cieux*. Ce *Royaume* est une fondation céleste de JESUS et il ne sera pleinement établi qu'à la consommation des siècles. Sur terre, il n'est et ne sera jamais que pareil à un grain de sénevé. Il ressemble au champ où l'ennemi a semé la zizanie, où le mal se mêle au bien. Mais il n'est pas moins du ciel, étant un commencement de ciel, un ciel en devenir. Le Royaume des Cieux, ici-bas, se confond avec l'Église, c'est-à-dire l'assemblée de ceux qui forment le nouvel Israël, la Nouvelle Alliance. Le rassemblement des Hébreux au Mont Sinäï préfigurait la communauté que JESUS a fondée. Avant de se répandre dans le monde entier, cette institution du Christ ne comprenait qu'une poignée d'hommes : les 12, les apôtres. JESUS les instruit, il promulgue pour eux et pour ceux qui Le suivront une charte de son Royaume : les Béatitudes.

La Béatitude est promise dès cette terre aux cœurs humbles et transparents, aux âmes douces et pacifiques, à tous ceux qui ont faim et soif de justice, à ceux qui connaissent la calomnie et la persécution. JESUS les invite à se réjouir, car leur récompense sera grande dans le Royaume des Cieux. Vivant de cette espérance, ils sont déjà heureux. La Béatitude présente n'est pas encore plénitude, plénitude de Dieu, mais, en attendant, la joie plénière transfigure l'existence.

Les chrétiens sont citoyens des cieux car rachetés par le Sang du Rédempteur, identifiés avec le Christ ressuscité. Le Royaume leur appartient : ils en ont un acompte ici-bas et en auront la jouissance complète au Jour du Seigneur. Ils possèdent les prémices de l'Esprit, le Corps du Christ, l'Eucharistie et l'Église. Lorsque saint Paul parle de la vie bienheureuse, son cœur exulte ; il affirme que nous sommes transférés dans le Royaume. Pour saint Jean, il note que le Verbe est Vie et Lumière : celui qui l'écoute obtient sa présence mystique à la fois future et actuelle. Actuelle, parce que cette présence l'est déjà en vertu de la réalité qui viendra, du Seigneur qui reviendra. Saint Jean a pleinement conscience de mêler les perspectives : ce qui est et ce qui sera. Il précise que nous avons pu passer de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères. Pour lui, pour JESUS, c'est par la charité fraternelle que s'achève l'amour de Dieu en son Fils, que son retour se prépare et que la Vie Éternelle a commencé. (Rm 8,11-17 ; 1 Jn 3,13)

Cette Vie Eternelle est divine, parce qu'elle est la propriété de Dieu qui la passe à son Fils ; et le Fils la communique à son tour aux siens. Elle est un don céleste ; par conséquent, elle est grâce. En d'autres mots, munificence gratuite de la part de Dieu ; elle est un bien surnaturel offert à l'homme sauvé dès à présent. En JESUS, la vraie vie a commencé. Il s'ensuit qu'elle n'est pas seulement une réalité eschatologique pour la fin des temps ; elle est présente, par le Christ, par son Eucharistie et par le Don de l'Esprit Saint. Réellement, le Ciel a visité la terre.

Le monde qui vient n'est pas seulement un monde « à venir » : il existe déjà. C'est l'Eglise d'aujourd'hui qui constitue comme « le lieu » du Royaume céleste et divin. Cf. Lc 17,20 : « Le règne de Dieu est en vous. » (à suivre)

*Notes libres d'après Maurice et Louis Becqué, Rédemptoristes
Collection Je sais, je crois, N°28, grandes vérités du Salut.*